

L'ABEILLE DE LA LOUISIANE... NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7h du matin, midi, 3 P.M., 6 P.M.) and Temperature (76, 84, 84, 84)

L'EDITION DE L'ABEILLE DU 1er SEPTEMBRE

Nous publierons, comme nous en avons l'habitude, le premier Septembre prochain, une édition spéciale qui renfermera des matières de haute actualité...

Cette édition offrira aux négociants, on en conviendra, une occasion exceptionnelle de donner de la publicité à leurs affaires...

L'Ajournement du Congrès

Peu de sessions congressionnelles ont été aussi pleinement remplies que celle qui vient de prendre fin. Jusqu'à son dernier jour de sa longue durée, les deux Chambres ont été occupées, saines qu'elles étaient de questions de haut intérêt...

Chambre basée par les sarcasmes des démocrates et les applaudissements des républicains. Le "leader" démocrate, M. Underwood, a trouvé excellente l'occasion pour remercier les républicains qui se sont alignés avec les démocrates et ont fait revier les bills du tarif.

Si, pendant la session, les discussions avaient été animées, si les démocrates et les républicains, contenant des doctrines contraires, et écoutant leurs passions, avaient prononcé des discours de nature à blesser la susceptibilité des uns et des autres, il n'en paraissait rien le jour de l'ajournement...

"Dans tout homme, il y a un enfant". Jamais mot n'a été plus vrai que dans la circonstance qui nous occupe. Les démocrates seraient de cette session triomphants; il y avait donc de quoi les mettre en gaieté, les rendre heureux. C'était la première fois depuis seize ans qu'ils parvenaient à reconquérir un peu de leur prépondérance d'autrefois au Congrès.

L'ASYMETRIE DE QUELQUES GRANES PREHISTORIQUES

Les docteurs Auguste Marie et L. Mac Auliffe ont appliqué à l'étude des crânes célèbres de l'époque préhistorique, notamment à ceux, bien connus de tous les anthropologistes, de Néanderthal, de Cro-Magnon et de Spy No 1, dont on possède des moulages authentiques, la méthode proposée par M. Chervin en 1898 sous le nom de méthode de retournement, et qui est basée sur l'étude de photographies métriques.

Voici en quoi elle consiste. Deux figures, symétriques par rapport à une droite sont superposables par retournement. Si par exemple on fait tourner une figure régulière comme l'est un plateau circulaire autour d'un axe central, il va sans dire que tous les points de ce plateau se recouvriront les uns les autres, parce que tous sont parfaitement symétriques par rapport à l'axe central.

Pour avoir une idée générale de l'asymétrie ou de la déformation, on peut se contenter de calquer le contour d'une vue de crâne sur l'image de la photographie métrique à l'aide d'un papier aussi transparent que possible. Il faut avoir soin de marquer des points de repère pour bien situer le calque: on indique par exemple non seulement les points où les axes rencontrent le crâne, mais encore plusieurs points des lignes horizontales et verticales. Cela fait, on retourne la feuille de papier de façon que le côté droit du dessin calqué se place du côté gauche de l'image photographique, et réciproquement.

Pour cela, il faut avoir bien soin de placer les différents points de repère de manière qu'ils se superposent très exactement.

La chose est facile, puisque le fond réticulé est un tracé métrique régulier, les points de repère primitivement indiqués, sur le calque du côté droit se superposent donc vigoureusement sur les points correspondants du côté gauche.

On calque ensuite une deuxième fois le contour du crâne avec une ligne continue ou avec une encre de couleur pour distinguer les deux dessins.

Cette méthode de retournement du contour droit sur la gauche et du gauche sur le droit montre clairement quelle sont les parties asymétriques du crâne. Elle décèle ainsi les asymétries même les plus faibles. Elle permet d'en calculer l'importance pour chaque point déterminé, soit à l'aide du calcul des triangles, soit à l'aide de l'instrument connu sous le nom de "planimètre" qui intègre les surfaces.

On voit par les tracés présentés par M. Edmond Perrier à la dernière séance de l'Académie des sciences que:

1° L'asymétrie du crâne de Néanderthal envisagée dans une vue principale est notable surtout dans la région pariétale gauche (2 à 3 millimètres environ). Asymétrie également marquée au niveau des arcades sourcilières (côté gauche);

2° L'asymétrie du crâne de Cro-Magnon présente les mêmes caractères;

3° L'asymétrie du crâne de Spy No 1 est surtout occipitale avec prédominance du côté gauche.

Cette asymétrie serait l'inverse du type précédent: la déformation s'effectue en effet d'avant en arrière avec renflement du côté gauche, etc. etc.

Enfin la région sourcilière est également asymétrique, avec un renflement du côté gauche. En résumé, outre l'intérêt qui s'attache à l'étude de l'asymétrie crânienne en général, il importe de faire remarquer que ces trois crânes, qui ont été l'objet de tant de travaux n'avaient jamais été étudiés à ce point de vue particulier. Il faut vraisemblablement en chercher la raison dans l'absence de l'outillage que nous avons décrit et de la méthode qui en découle.

Un incident amusant

Un incident amusant a marqué le récent séjour de la reine de Hollande à Bruxelles.

La ville de Bruxelles possède dans son trésor artistique un superbe service de table, en argent massif repoussé par le sculpteur van der Stappes, ainsi qu'une nappe de toute beauté et d'un tissage très ancien, valant cinquante mille francs, qui ont fait l'admiration de la reine Wilhelmine.

Mais ce que la ville de Bruxelles ne possède pas, c'est un service à thé, le thé étant une boisson fort peu connue et appréciée au pays du faro et du jambic. Or, le programme des fêtes organisées en l'honneur de la gracieuse reine de Hollande comprenait également un "five o'clock tea" qui devait être servi dans les salons du magnifique Hôtel de Ville de la capitale brabançonne. Force fut donc de se mettre en quête d'un service digne de figurer sur une table royale.

Pendant plusieurs jours, on chercha sans trouver, lorsqu'un membre du comité se rappela que le conseiller municipal M. Grimard avait chez lui un très joli service à thé qui n'a pas coûté moins de quinze mille francs.

M. Grimard voulut bien prêter son service. Et voilà comment le roi Albert et la reine Wilhelmine ont pris le thé dans des tasses appartenant à M. Grimard qui professe, par ailleurs, des idées socialistes très avancées, bien que possédant une très grosse fortune.

Les jardins de Paris

14,608 c'est le nombre des jardins privés de Paris, dont les ombres couvrent plus de six millions de mètres carrés.

Ce renseignement imprévu, car on ne soupçonnait point Paris aussi champêtre, c'est le cadastre qui le donne. Donc, pas moyen de douter.

Et savez-vous où se trouvent les plus beaux jardins? Au cœur même de la ville: entre les rues de Rivoli, des Petits-Champs, Saint-Florentin, et le boulevard Sébastopol, quinze jardins, mesurant en moyenne 533 mètres carrés, alors qu'à Passy et à Auteuil, la moyenne ne dépasse pas 520.

Le quartier où la plus vaste étendue est couverte par les arbres est le faubourg Saint-Germain.

Obèques de John W. Gates

New York, 23 août—Près de 2000 personnes étaient réunies à l'Hôtel Plaza mercredi pour rendre un dernier tribut à la mémoire de John W. Gates. Trois étages entiers du grand hôtel où le financier avait établi sa demeure en cette ville ont été mis en usage à cette occasion, les personnes qui devaient suivre le convoi venant de tous les points du pays, et les fleurs arrivant par chargements de tous côtés.

Le service funèbre a été conduit par le Rév. Wallace Mac Mullen de l'église Episcopale Méthodiste de l'Avenue Madison, assisté par le Rév. J. W. Lagroue de Port Arthur, Tex.

De grandes délégations représentant les intérêts Gates à Port Arthur et Beaumont, Tex., assistaient aux funérailles. Des services commémoratifs avaient lieu à la même heure à Port Arthur.

Un détachement de 100 agents de police était de garde à l'hôtel qu'une foule énorme entourait pendant la cérémonie entrecroisi matin. Le corps de M. Gates a été inhumé dans un caveau du cimetière Woodlawn, où il restera jusqu'à ce que la famille ait choisi le lieu où il doit reposer.

ATWOOD APPROCHE DU BUT

Albany, N. Y., 23 août—L'aviateur Harry N. Atwood, parti de St-Louis pour New York, a atterri ce matin près de Castleton, sur l'Hudson.

Dans le courant de l'après-midi l'aviateur a installé des moteurs sous son aéroplane, car il compte suivre le cours de l'Hudson pour atteindre New York, et cette précaution lui permettra de se maintenir sur l'eau s'il vient à faire une chute.

Atwood compte arriver de bonne heure à New York, et terminer ainsi son grand raid de 1,265 milles, qui établira le record du vol à travers la campagne.

Un monument à l'aviateur Johnstone

Denver, Colo., 23 août—Le Conseil municipal de Denver a décidé à sa dernière séance d'ériger un monument à la mémoire de l'aviateur Ralph Johnstone, tué le 17 octobre dernier dans une chute pendant le meeting d'Overland Park.

Le monument sera élevé à l'endroit même où est tombé Johnstone.

La question du Maroc n'est pas encore réglée

Paris, 23 août—Le Cabinet Français se réunira vendredi en séance extraordinaire pour discuter la dernière réponse à faire aux demandes de l'Allemagne, en ce qui concerne les compensations réclamées par ce pays, pour l'abandon de sa politique marocaine.

Avant de consentir à une cession de territoire, le gouvernement français tient à sonder l'opinion publique, qui ne paraît pas accueillir ce projet avec enthousiasme.

Une note semi-officielle publiée dans la soirée, explique de la manière suivante l'état actuel des négociations avec l'Allemagne:

"Sans chercher à prévoir les résultats exacts, on peut cependant s'attendre à ce qu'une solution intervienne. Il est vrai qu'une telle solution dépendra des conditions ci-dessous:

1° Que les droits de la France au Maroc seront reconnus par l'Allemagne et réglés d'une manière définitive de façon à éviter toutes nouvelles complications à l'avenir;

2° Que l'Allemagne réduise ses prétentions sur le Congo Français, qui paraissent manifestement excessives."

M. Jules Cambon, ambassadeur en Allemagne, actuellement en séjour à Paris, regagnera son poste de Berlin à la fin du mois.

Berlin, 23 août—Les rumeurs mises en circulation aujourd'hui à Berlin et à Vienne, suivant lesquelles les négociations entre la France et l'Allemagne au sujet du Maroc seraient rompues, ont été formellement démenties dans les cercles officiels.

On fait remarquer que ces négociations sont temporairement interrompues, mais seront reprises immédiatement après le retour de M. Cambon à Berlin.

Dans les milieux bien informés on est persuadé que les négociations quoique longues et difficiles finiront par aboutir et qu'une entente interviendra entre les deux pays.

FRANCE-AMERIQUE

Revue mensuelle du Comité Franco-Américain.

Sigée social, 21, rue Cassette, Paris. Le Comité Franco-Américain, président de l'Etat de Saint-Paul, Général Brugère, A. Leroy-Beaulieu, de l'Institut, Vte de Caix, vice-présidents; Vte de Breteuil, trésorier.

Le numéro d'août 1911 contient un entretien du plus grand intérêt avec Sun Yat Sen, ancien président de l'Etat de Saint-Paul, promoteur de la valorisation du café; de M. Le Conte, une étude documentée sur "les Italiens dans l'Amérique du Nord"; un article intéressant de M. Vuocola, sur les "ports du Mexique"; une série de discours brillants "pour l'expansion de l'art français aux Etats-Unis", par M. Boutroux, de l'Institut; Bédier, professeur au Collège de France; Mac Donnell, Hawkes, de la Fédération de l'Alliance française aux Etats-Unis; Rayet, directeur de l'Enseignement supérieur; de M. H. Froidevaux, docteur en lettres, un article sur "Didactique de l'Amérique"; de M. Saloon, une étude sur les Normands au Canada; et une autre intéressante étude de M. Leau, sur le système d'enseignement primaire de la Province de Québec.

Cette livraison contient encore des cartes et gravures, des "chroniques" sur le mouvement économique et politique dans les divers pays d'Amérique, rédigées par les spécialistes les plus compétents, une revue commerciale très remarquée et une revue des périodiques. Le numéro: prix: 2 fr. 50.—Numéro spécimen gratuit.

Abonnement annuel: France, Algérie, Tunisie et Colonies: 24 francs. Amérique: 25 francs.—Autres pays étrangers: 26 francs.

Marins français mangés par des cannibales

Victoria, Col. Brit., 23 août—Les officiers du vapeur anglais "Maruma", arrivé ce matin d'Australie, rapportent qu'un véritable état d'anarchie règne dans les Nouvelles Hébrides. Cet archipel est placé sous le protectorat de la France et de la Grande-Bretagne.

Il y a eu dans le courant de ces dernières semaines de nombreuses attaques contre les missions, et des scènes révoltantes de cannibalisme sont rapportées de l'intérieur.

Trois marins de l'équipage d'un navire marchand français qui avaient eu la mauvaise fortune de tomber entre les mains des cannibales ont été dévorés.

Le croiseur français "Kersaint" est actuellement en route pour les Nouvelles Hébrides, où l'on espère que sa présence aura pour effet de ramener l'ordre.

Sojet d'inquiétude

Londres, 23 août—De l'avis des résidents juifs d'ici, les désordres de Tredegar et d'autres villes minières de Galles sont indirectement, sinon directement, dus au mouvement des grévistes, et avec la fin des troubles suscités par ceux-ci, le sentiment anti-juif actuel s'éteindra de lui-même.

Ceux qui expriment cette opinion n'en sont pas moins très inquiets parce qu'il y a 100,000 Juifs à Londres et des milliers d'autres dans différentes parties du Royaume-Uni, et que les Juifs se sont jusqu'à présent crus à l'abri des persécutions en Grande-Bretagne.

Les Juifs en Russie

St. Petersburg, 23 août—Un décret d'expulsion a été rendu contre cinq cents négociants israélites, qui ont assisté à la grand-faire annuelle de Nijni-Novgorod.

FORT ESPAGNOL

Grande foule hier soir au Fort Espagnol pour entendre la musique de l'orchestre de la Fuente, applaudir le danseur de corde La Zelle, dont les exercices sont vraiment extraordinaires, et admirer les vues du cinématographe qui ne contribuent pas peu au succès de chaque soirée.

FRANCE-AMERIQUE

Revue des Deux Mondes

15, rue de l'Université, Paris.

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 15 AOUT 1911.

I.—La Reconquête, dernière partie, par M. Gaston Rageot.

II.—La Journée d'Iéna.—II. Bataille d'Iéna.—La Bataille d'Auerstedt, par M. Henry Houssaye, de l'Académie française.

III.—La Morale Contemporaine.—I. La Morale doit-elle démissionner? par M. Georges Fonsegrive.

IV.—La Discussion sur l'Enseignement secondaire au Sénat, par M. Emile Fauguet, de l'Académie française.

V.—Dans la Haute-Vendée, par M. Gabriel Faure.

VI.—La Crise de l'état moderne.—La Hiérarchie des Professions dans l'ancienne société française.—La Réhabilitation des Arts mécaniques, par M. Charles Benoist, de l'Académie des Sciences morales.

VII.—Fêtes.—Le Vieux Logis, par M. Jacques Normand.

VIII.—Foyers de Théâtres.—II. Opéra, Variétés, Palais-Royal, Vaudeville, Gymnase, Porte Saint-Martin, par M. Victor du Bled.

IX.—Revue Etrangère.—A propos du quatrième centenaire de George Vasari, par M. T. de Wyzewski.

X.—Chronique de la Quinzaine, Histoire Politique, par M. Francis Charmes, de l'Académie française.

XI.—Bulletin Bibliographique.



Mlle ANNA M. ROMAN.

MONTCLAIR, Col. (Spécial)—Sans le Duffly Pure Malt Whiskey je ne pourrais jamais faire mon travail. Une collation dans de l'eau chaude avec du sucre qui je prends tous les matins, me fait certainement le plus grand bien, et me permet d'accomplir une journée de travail qui vous surprendrait. J'ai recommandé ce médicament à deux différentes personnes, qui se plaignaient de souffrir de maux d'estomac, et je ne sache pas qu'elles se soient jamais plaintes depuis. Elles le prennent toutes deux régulièrement maintenant. Je fais l'éloge du Duffly's Pure Malt Whiskey à tous ceux avec qui je me trouve en contact. Il n'y a rien de tel pour un système affaibli. Mlle Anna M. Roman, 1722 Bua Galena.

Le Duffly's Pure Malt Whiskey est un des plus grands confortants et toniques stimulants connus de la science. Son goût agréable et l'absence de toute substance nuisible dans sa composition permettent qu'il soit gardé par l'estomac le plus délicat. Il améliore la digestion et l'assimilation de la nourriture et donne du ton et de la vitalité à tous les organes du corps.

Chez tous les pharmaciens, épiciers et marchands, ou directement, \$1.00 une grande bouteille. Refusez les substitutions et imitations: elles sont impures et dangereuses. Demandez une brochure médicale et des avis gratuits.

The Duffly Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O.

VENGEANCE AVEUGLE

GRAND ROMAN INEDIT

Par JEAN D'ALERIA

DEUXIEME PARTIE

NOBLE INFORTUNE

Suite.

Irène embrassa de nouveau son trésor et se rendit à la cui-

sine, où elle trouva Annette occupée à la préparation de leur repas.

Il n'était pas bien compliqué ce repas: un bon potage à l'oseille lié avec des jaunes d'œufs, une corvaille de mouton pour Jeanne et la douairière, puis des haricots verts sautés au beurre pour Irène.

Pauvres femmes, ce n'était pas le luxe qui les entourait: jadis qu'elle regrettait; si l'absence se fit tout à coup retrouvée près d'elle, le reste leur eût peu importé.

Hélas! non seulement, on n'aurait pas encore pensé à son retour, malgré les espérances que faisait leur maître Delange, l'ami toujours fidèle, mais tout ce qui maintenant on était sans nouvelles de lui.

A quoi attribuer le retard inexplicable du courrier? M. Delange pourrait sans doute les renseigner à ce sujet. Aussi, la visite de Jeanne avait-elle été attendue avec impatience.

Le dîner fut vite expédié. Annette se avait été pour ses frais de loquacité; ces dames s'étaient répondues que par-moelles aux observations plus ou moins familières qu'elle se pouvait empêcher de leur adresser.

—Ma nigousse, il va falloir aller te coucher, dit Irène à sa fille.

—Oh! pas encore, maman, pro-

testa Jeanne.

Mais Irène savait être ferme au besoin; et, une fois que l'enfant eut souhaité une bonne nuit à sa grand-mère, elle l'entraîna doucement dans la chambre après une prière qui se terminait invariablement par ces mots: "Dieu bon, rendes nous vite mon cher petit papa" Jeanne s'endormait profondément.

Irène eut grand-peine, ce soir-là, à refouler les sanglots qui montaient à sa gorge, pendant qu'elle bordait sa fille dans son petit lit blanc.

—Ta prière sera-t-elle jamais exaucée mon cher ange, et retournerons-nous celui pour lequel t'adresses chaque soir à Dieu! Un coup de sonnette tira la femme de Guy de sa sombre rêverie; faisait très à sa peine, elle rejoignit la douairière. Celle-ci finissait de disposer sur une nappe de fine batiste un service à thé en vieille porcelaine de Chine, resté de leur splendeur passée.

Dans l'antichambre, on entendait Annette qui, avec son sang-géné ordinaire, disait au valet: —C'est pas trop tôt, monsieur, que vous arrivez pour donner du courage à ces dames... elles sont plus tristes que des bonnets de nuit, et n'ont rien mangé à dîner.

—Aucune mauvaise nouvelle de là-bas, au moins? —C'est comme qui dirait la même chose, on n'a rien reçu...

—Madame, je vous présente mes respectueux hommages...

—Hélas! cher ami, c'est l'exacte vérité, répondit la douairière, avec un geste douloureux. Irène inclina la tête, sans pouvoir même articuler un mot.

—Voyons, il ne faut pas vous désoler ainsi, je me rendrai demain matin au ministère des Colonies; et, vous recevrez un petit bon vous informant de ce que mon m'aura dit.

Guy a pu être empêché d'écrire au moment où le navire qui emporte le courrier était en partance; il se trouvait peut-être éloigné de la côte...

—Où, vous avez raison, cher maître, approuva Irène; mais il y a des moments où l'horizon s'embrasse au point que tout nous paraît noir.

—C'est justement lorsqu'on se trouve dans ces dispositions d'esprit, qu'il se produit une éclaircie.

Donnez-moi d'abord, madame la duchesse, des nouvelles de votre santé. Je vous ferai part ensuite des faits qui se sont produits depuis quelque temps: je les rassemble et bientôt la réhabilitation de mon ami ne sera plus qu'une affaire de temps.

—Dieu vous entende... qu'il me permette de vivre jusqu'à ce jour... après il pourra me rappeler à lui.

—Quelles cruelles paroles vous

venez de prononcer, chère mère, s'écria Irène; comment l'amour de votre fils, mon affection et celle de votre Jeanne, ne vous semblent-ils pas une raison suffisante pour vous rattacher à la vie.

—Où iriez-vous, maître, pour suivre la jeune femme en se tournant vers l'avocat, eussiez-vous que j'ai la plus grande peine à obtenir de ma mère qu'elle veuille bien suivre les prescriptions du docteur Elvot?

—Ne m'en veuillez pas, chère enfant, ce n'est pas ma faute si la lame est le fourreau.

A son tour, le défenseur de Guy, prenant affectueusement la main de la douairière chercha à réveiller son courage abattu.

—Comment, madame la duchesse, c'est lorsque je viens vous apporter la preuve certaine que bientôt votre fils vous sera rendu que vous désespérez?

—Votre fille se vous donne-t-elle pas un exemple admirable d'énergie? Quelle douleur éprouverait mon ami, s'il ne retrouvait pas à son foyer tous les êtres qu'il aime.

Laissez-vous donc soigner pour l'amour de lui.

Encore une fois, je le répète, votre fils vous sera rendu...

Un éclair de joie traversa les yeux de Mme de Belmont, à l'évocation de ce bonheur possible. Irène, en l'embrassant, lui jura qu'elle aussi perdrait courage, si elle n'était plus soutenue.

Et les deux femmes, sous la vibrante parole de l'avocat qui lui croyait être sur la piste de l'auteur des traites incriminées, se sentirent peu à peu rassérénées.

L'ancien condisciple de duc de Belmont les quitta au leur disant: —Ce voyage en Amérique, je ne le fais qu'à regret; mais je n'ai pas le droit de refuser mon aide, surtout lorsqu'il s'agit de défendre un compatriote en pays étranger.

Je pars demain matin, mais je laisse mon premier secrétaire à mon cabinet; ce jeune homme est un peu mon parent. Si quelque nouveau fait surgissait, il vous en ferait part... vous pouvez vous fier à lui comme à moi-même.

Où iriez-vous que j'ai en tant à faire, depuis quatre jours, que je n'ai pas jeté les yeux sur un journal... je suis fourbe, et vais vous demander la permission de me retirer.

Demain, je vous le répète, un petit bleu vous dira les nouvelles apprises au Ministère des Colonies.

—Merci, cher ami, fit la douairière, et croyez bien que ce jeune maître n'est arrivé à notre Guy, ma santé se rétablira vite.

—Je vous assure que vous vous mettez, à tort, martel en tête.

Comme Irène reconduisait le jeune maître:

—N'oubliez pas, lui recomman-

de telle, que c'est au nom d'Urbain que votre secrétaire devra, s'il y a lieu, nous adresser ses lettres.

—Soyez sans inquiétude aucune; encore une fois, celui qui me remplace est mon parent, j'ai donc pu lui confier bien des choses; au reste, le secret professionnel nous lie.

Délassé parti, Irène revint vers la douairière qui lui dit: —Combien la parole d'un ami véritable est réconfortante! Il me semble que je vais dormir; et demain, vous me trouverez mieux... Pardonnez-moi si à votre chagrin, j'ajoute celui de ma désespérance...

—Oh! chère mère de mon mari bien-aimé, qu'ai-je à vous pardonner, est-ce que je ne souffre pas de la même peine que vous! Allons, il faut aller nous reposer, dit Irène, en embrassant tendrement celle sur laquelle elle avait promis de veiller; puis elle s'en alla pour qu'elle vint aider la duchesse à se déshabiller.

—Et vous, ma fillette... Madame Irène, reprit la nonnon, savez-vous besoin de moi?

—Non, merci, m'apporterez seulement ton tréfil avant de monter à ta chambre.

—Jésus, ma Dieu! à quelle heure fait-il donc que vous soyez levée?

—A sept heures, j'ai une leçon à huit.

—Ne vous tourmentez pas; en